

# HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

## DEUXIÈME PARTIE.

### LA SOCIÉTÉ DE NOTRE DAME DE MONTRÉAL COMMENCE A REALISER LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

(Suite.)

#### CHAPITRE V.

#### SUITE DE LA PREMIÈRE GUERRE DES IROUOIS, DE 1641 A 1645.

X.

Dangers où fut exposée la colonie de Villemarie à sa naissance.

Après la déclaration de guerre faite aux Français par les Iroquois, en 1641, Villemarie, regardée alors comme frontière de ces barbares, se trouvait naturellement plus exposée qu'aucun autre poste à leurs incursions. Aussi a-t-on vu que, lorsque madame de la Pelterie, touchée du désintéressement des Associés et du courage des premiers colons de Montréal, voulut, l'année suivante, se joindre à ces derniers, on lui fit toute sorte de représentations pour la détourner d'aller se fixer dans un lieu où elle devait être en péril continuel de perdre la vie. Depuis son départ, chacun, à Québec, était inquiet sur les dangers qu'elle avait à courir; et les religieuses Ursulines, surtout, ne pouvaient être sans alarmes, pour une personne qui leur était devenue chère à si juste titre. "Ce qui m'afflige sensiblement, écrivait la mère Marie de l'Incarnation, c'est son établissement à Montréal, où elle est dans un danger évident de sa vie, à cause des courses des Iroquois; et, ce qui est plus touchant, elle y reste contre le conseil des Révérends Pères, et de M. le Gouverneur, qui ont fait tout leur possible pour la faire revenir. Ils font encore une tentative, on en espère peu de succès: cette bonne dame m'écrit de Montréal qu'elle est, en effet, résolue d'y passer l'hiver, parmi les dangers." Elle fit plus encore, elle y passa l'hiver de 1643 à 1644; car nous voyons, par les registres de la paroisse de Villemarie, que, le 21 janvier de cette dernière année, elle leva des Fonts du baptême une femme sauvage, à qui elle donna le nom d'Agnès, et que madame d'Ailleboust, le même jour, fut marraine d'une autre femme sauvage, à qui elle imposa le nom de Claire. Il n'y eut point, cette année, d'autre baptême de sauvages à Montréal, à cause des périls de la guerre, qui éloignaient de ce lieu toute les nations alliées à la France; et ce fut un nouveau motif pour réitérer les prières et les instances auprès de madame de la Pelterie. On la pressa de nouveau,